

HOMELIE 2 DE LA VEILLEE PASCALE DU SAMEDI SAINT

Le peuple hébreu était pris au piège : **devant eux la mer Rouge** leur barrait la route et **derrière l'armée égyptienne** tentait de ramener le peuple à l'esclavage. Autrement dit le peuple hébreu n'avait pas grand choix : **soit il se rendait à l'armée égyptienne, soit il se jetait à la mer et tentait, au risque de mourir noyé, de rejoindre l'autre rive, le pays de la liberté. On comprend son hésitation.**

Mais dans un geste de confiance en DIEU tous se lancent dans la mer. A cette confiance, DIEU répond en les sauvant de la mort de l'esclavage et en les faisant parvenir dans la terre de la liberté. **Nous pouvons faire le parallèle avec Jésus qui s'est trouvé dans la même situation, le même dilemme que le peuple hébreu.**

Pendant 30 ans il a vécu paisiblement avec ses parents à Nazareth. Mais, garçon intelligent et sensible, **il va ressentir toute la douleur de son peuple opprimé, esclave des grands, prisonnier d'une religion légaliste qui culpabilise et enfonce encore davantage les malades et handicapés ; s'ils étaient ainsi, disait-on, c'est à cause de leur péché.**

Jésus, comme un nouveau Moïse, veut libérer son peuple. Il prend sa défense jusqu'au jour où, comme les hébreux devant la mer rouge, il se voit acculé aussi à un choix douloureux : **ou bien il se tait, rentre dans les rangs et perd sa liberté ; ou bien il fait confiance au Père, continue son combat en risquant la mort.**

Et comme le peuple, c'est le choix qu'il va faire : **il choisit de risquer le passage de la mer, le passage de la mort.** Mais à nouveau comme le peuple hébreu, **le Père**, qui approuve son choix, **ne l'abandonne pas, il le sauve de la mort et le relève.** Nous pouvons alors comprendre pourquoi **le mot « pâques » signifie « passage ».**

Tout ceci nous aide à comprendre aussi le sens du baptême. Le baptême est aussi un passage. **Baptisés nous sommes, à la suite des hébreux et de Jésus, confrontés au même choix.**

-D'une part nous pouvons **opter pour une petite vie paisible et tant pis pour toutes les soumissions, les écrasements surtout des autres qui sont victimes de la violence, de l'injustice dont nous sommes les complices.**

-D'autre part nous pouvons **choisir l'engagement pour la liberté et la vie... au prix de certaines morts.**

Le rite du baptême qui à l'origine n'était célébré qu'une fois l'an, à la veillée pascale est en quelque sorte **le mime du passage de la mer Rouge vers la terre promise et passage de la mort à la résurrection de Jésus.** C'est ce que l'évangéliste a voulu exprimer lorsqu'il dit que le centurion perça le cœur de Jésus et qu'il en sortit du sang et de l'eau.

Le baptême est aussi naissance de l'homme nouveau c'est-à-dire de l'homme qui veut **rompre avec la mort sous toutes ses formes : convoitise, course au pouvoir, exploitation des faibles, domination des petits, égoïsme ...** Et enfin le baptême est libération du mal, libération qui nous rend aptes, capables d'entrer dans une alliance d'amour.

En cette nuit de Pâques nous sommes tous invités à nous rappeler notre propre baptême et celui de nos enfants. **Symboliquement nous avons été plongés dans l'eau, signe de mort, pour renaître à une autre vie, celle d'enfants de Dieu.** Ce geste rappelle que nous n'appartenons à personne, mais seulement à qui nous nous donnerons librement dans le service et l'amour, comme Jésus.